

L'Ancien Testament et Jésus-Christ

Si nous nous interrogeons sur le rapport du message du Christ à l'Ancien Testament, nous devons le faire en fonction des grands ensembles de l'Ancien Testament, en partant de la division fondamentale en Livres historiques, Livres prophétiques et Hagiographes. Avant de commencer, considérons un des Livres de l'Ancien Testament où ces trois vastes ensembles, comme en un point focal, sont mis en rapport, et, en même temps, montrent, par leurs rapports réciproques, quelque chose de nou-

veau qui les dépasse : le Livre du Second Isaïe, du prophète de l'exil en Babylonie. Il exprime, en même temps, l'histoire du peuple de Dieu, la prophétie et la réponse du peuple qui comporte à la fois plaintes et louanges.

Le Second Isaïe met fin à la prophétie de l'époque précédant l'exil, il annonce la délivrance et le renouveau au peuple vaincu et chassé de son pays. Les hymnes du Serviteur de Dieu, dans le Livre du Second Isaïe, annoncent l'avènement d'un fait nouveau qui dans tout l'Ancien Testament jusque-là ne s'était jamais présenté, sous cette forme : une existence nouvelle, rendue possible par la souffrance expiatoire d'un seul (Is 53). La souffrance expiatoire et la mort du Serviteur de Dieu sont-elles des événements du passé, du présent ou du futur, la question reste en suspens. Le rachat de la faute du peuple, par le Serviteur de Dieu, se réfère à un événement qu'on ne peut situer ailleurs que dans l'Ancien Testament de façon nette. Lorsque le Nouveau Testament identifie le Serviteur de Dieu au Christ, la chose est pleinement justifiée. La concordance entre l'œuvre du Serviteur de Dieu, sa souffrance jusqu'à la mort et sa confirmation par Dieu, malgré la mort ou à travers la mort, et la Passion, la Mort et la Résurrection de Jésus, est le point de rencontre le plus frappant et, en même temps, le moins équivoque du portrait de Jésus-

Christ dans le Nouveau Testament, avec l'Ancien Testament. Cette concordance entre le Serviteur de Dieu, dans les chants d'Is 42, 1-4 ; 49, 1-6 ; 50, 4-9 ; 52,13 — 53,12, et la figure de Jésus-Christ se trouve relevée par de nombreux passages du Nouveau Testament (environ 17 passages : Is 52, 1-4 dans Mt 12, 18-21 ; Is 53 dans 1 P 2, 21-25)¹. Cette concordance n'est pas moins reconnue par la recherche actuelle qu'elle ne l'était aux débuts du christianisme et dans le Nouveau Testament, et certains théologiens juifs la reconnaissent également. Nous avons ici en tout cas une base absolument sûre ; que la prédication du message du Christ puisse se référer au personnage du Serviteur de Dieu, est un point de départ sûr et reconnu par tous.

Mais, ce qui est dit du Serviteur de Dieu dans ces chants ne doit pas être compris comme une prédiction, en tout cas pas comme une prédiction pure et simple. C'est une parole adressée aux hommes de cette époque. Cela est manifeste dans le passage d'Is 53, dans lequel le chœur de ceux qui sont frappés par la souffrance et la mort du Serviteur de Dieu confesse qu'ils ont d'abord faussement interprété cette manière d'agir toute nouvelle de Dieu, comme une punition pour les péchés du Serviteur

1. Cf. C. WESTERMANN, « Prophetenzitate im Neuen Testament », *Ev. Th.* (1967) (« Citations des Prophètes dans le Nouveau Testament »), pp. 307-317.

de Dieu lui-même (53, 1-6 ; verset 4 : « Et nous autres, nous l'estimions châtié par Dieu »). Ceci montre que ce fait nouveau exigeait, déjà de la part des contemporains, un renversement complet du mode de pensée. Le Serviteur de Dieu qui souffre, pour expier à la place des autres, fait partie d'une histoire dans laquelle il introduit un changement radical ; aussi, les chants du Serviteur de Dieu ne peuvent-ils se comprendre qu'à partir de cette histoire et non seulement comme une prédiction du Christ, hors de tout contexte, qui pourrait se trouver n'importe où dans l'Ancien Testament. Les chants du Serviteur de Dieu font partie d'abord du contexte de la prophétie du Second Isaïe et par là de l'histoire de la Prophétie. La question se pose donc de savoir quelle est leur signification dans l'histoire de la Prophétie et pour elle ?

Le lien entre la prédication du Second Isaïe et les Livres historiques est indiqué par le parallèle conscient, et répété avec insistance, que le prophète établit entre la libération d'Israël en exil qu'il annonce et la délivrance des débuts, celle de l'oppression d'Israël en Egypte. Le Second Isaïe annonce le nouvel Exode ; avec le premier Exode était inaugurée la Présentation de l'histoire dans les Livres historiques. Pour le Second Isaïe, l'histoire d'Israël, peuple de Dieu, décrit un arc, depuis la délivrance d'Egypte qui en fonde les débuts jus-

qu'à la libération de Babylone annoncée par lui. Cela correspond à l'arc du temps que recouvrent les Livres historiques de l'Ancien Testament.

Mais le lien est aussi fort avec les Hagiographes, troisième partie de l'Ancien Testament ; le Second Isaïe — comme nul autre prophète avant lui — a très étroitement lié sa prédication aux plaintes et aux louanges qui sont les éléments de base du psautier : sa parole de salut répond aux lamentations du peuple de Dieu qui souffre en exil, et, à la parole de salut, répondent dès à présent les louanges communautaires de ceux qui l'entendent et, d'avance, croient à la délivrance.

La prophétie du Second Isaïe, avec les chants du Serviteur de Dieu, occupe une position-clé dans l'Ancien Testament, en ce sens qu'en ce point précis de l'histoire du peuple de Dieu, elle relie très clairement prophétie, histoire du peuple et réponse du peuple aux actions de Dieu, par les louanges et les plaintes, et les fait s'exprimer en même temps. Ce ne peut être un hasard si justement en ce point-clé — les chants du Serviteur de Dieu — le rapport du message du Christ à l'Ancien Testament est le plus clair et le moins équivoque.